

# 60ème anniversaire "ARRIVÉE DES HARKIS EN CÔTE-D'OR"

DOSSIER DE PRESSE



Les enfants du hameau de Vanvey - Source Le Bien Public ©

## 1963-2023



Ne pas jeter sur la voie publique - pensez à l'environnement

# SOMMAIRE



Les enfants du hameau d'Is-sur-Tille - Source Le Bien Public ©

**EDITO** p.3

**COMMUNIQUE DE PRESSE** p.4

**LE PROJET** p.5

- l'origine du projet
- les objectifs poursuivis
- des français à part

**LE 60ème ANNIVERSAIRE** p.6

**LE BUDGET** p.7

**LES PARTENAIRES** p.8

**CONTACT & PRESSE** p.9



Le chef du hameau d'Is-sur-Tille, entouré des Harkis - Source ADCO ©



**Par Bruno DUPUIS,  
Directeur de l'ONaCVG de la Côte d'Or.**

*De gauche à droite : le 1er adjoint au maire, le maire d'Is-sur-Tille, les représentants de l'association des Harkis de Côte-d'Or et le directeur de l'ONaCVG de Côte-d'Or - Source AAH ©*

## Harkis.

Pour les plus jeunes, ce terme est souvent complexe pour définir précisément qui ont été ces hommes.

Pour les concernés, il représente à la fois l'honneur, mais parfois aussi la souffrance.

Entre 1954 et 1962, au cours de ce qui sera finalement désigné comme la guerre d'Algérie, ce sont plus de 200.000 hommes (Harkis, goumiers, tirailleurs, spahis, moghaznis,) qui s'engagent ou sont enrôlés au sein de l'armée française.

Un engagement qui ne sera pas sans conséquence lorsque interviendra le « cessez-le-feu » du 19 mars 1962. Apparentés à des civils armés et non à de véritables militaires, ils sont alors désarmés et renvoyés dans leurs foyers.

Les seules familles qui parviendront à quitter le pays à destination de la métropole sont celles qui seront transférées officiellement pour raison de représailles, et officieusement par désobéissance d'officiers et de sous-officiers de l'armée française, ainsi que via l'immigration économique ou grâce au comité international de la Croix Rouge. Soit environ 80.000 personnes.

Ces transferts sont un véritable exil pour ces hommes, femmes et enfants qui arrivent sur une terre inconnue, dans un pays aux modes de vie si différents et où se parle une langue qu'ils maîtrisent peu ou pas. Pour beaucoup de ceux qui ont souhaité rester, ou qui n'ont pas pu partir, ils subiront les représailles et la marginalisation sociale.

La moitié des familles qui débarquent en France tenteront par eux-mêmes de s'intégrer au sein de la société. Les autres passeront plusieurs mois, voire années – dans des conditions très précaires - dans des camps transitoires encadrés militairement situés dans le sud de la France. Après la reconnaissance de leur nationalité française, ils seront répartis dans différentes cités, hameaux forestiers ou foyers SNCF ou de la Sonacotra. La plupart des hameaux forestiers sont situés dans le sud, en Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse.

En accueillant 3 hameaux de forestage (Is-sur-Tille, Baigneux-les-Juifs et Vanvey) et le foyer SNCF de Gevrey-Chambertin, la Côte d'Or sera donc une exception.

De 1963 jusqu'au début des années 70, une centaine de familles va ainsi travailler à l'aménagement des forêts et des chemins forestiers encore utilisés aujourd'hui ainsi qu'à la construction de la gare de triage de Gevrey-Chambertin. Les femmes apprennent la culture locale et les enfants sont scolarisés avec les autres enfants des villages. Si les conditions de vie restent fragiles, cette période marque néanmoins le début de leur intégration. A la fermeture de ces lieux, certains resteront et seront employés dans les entreprises locales, les autres seront affectés à la protection et à la reconstitution des massifs forestiers exposés aux incendies en Méditerranée.

Les panneaux qui seront dévoilés ce **23 septembre 2023**, dans chacune des trois communes ayant accueilli un hameau de forestage, ont pour objectif de rappeler l'histoire de ces Harkis, de leur engagement dans l'armée française jusqu'à leur intégration parfois complexe au sein de notre société. Une histoire particulière qui est notre héritage commun et qui doit être entretenue et transmise aux futures générations.

Ce projet porté par l'Office national des combattants et des victimes de guerre a fédéré - dans un même esprit de reconnaissance et de transmission intergénérationnelle - de nombreux partenaires que je remercie, et en premier lieu les trois communes concernées et les associations représentant les Harkis et leurs familles.

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## FARIDA, FRANÇOIS ET RÉMY PORTEURS DU PROJET ET MEMBRES DES ASSOCIATIONS REPRÉSENTATIVES DES HARKIS EN CÔTE-D'OR

L'histoire des **Harkis**, ces autochtones des départements français d'Algérie qui ont choisi de se battre aux côtés de l'armée française pendant la guerre d'indépendance, est complexe et douloureuse.

Ces hommes et femmes, souvent issus des régions rurales et pauvres du pays, ont été engagés par l'armée française pour leur connaissance du terrain, de la langue arabe et aussi, pour certains, avoir déjà une tradition militaire familiale.

Malgré les risques encourus pour eux-mêmes et leur famille, les Harkis se sont battus avec courage et dévouement pour la France, jusqu'à la fin de la guerre en **1962**. Mais leur loyauté n'a pas été récompensée, bien au contraire.

La plupart des Harkis ont été désarmés, puis abandonnés par les autorités françaises, à l'exception de certains **officiers "Justes"** qui ont désobéi aux ordres et choisi de sauver des familles plutôt que de déshonorer leur uniforme. Ces soldats français Harkis ont dû fuir pour sauver leur vie, laissant derrière eux leur maison, leur terre, leur famille.

C'est ainsi que **des milliers d'entre eux ont été accueillis dans des camps de reclassement et de transit en France, notamment à Rivesaltes**, dans les Pyrénées-Orientales. Ces camps, souvent insalubres et surpeuplés, isolés de tout, ont été le lieu de souffrances et de traumatismes pour ces personnes rescapées déjà éprouvées par la guerre.

C'est dans ce contexte que l'administration française a décidé de créer des **hameaux de forestage**, destinés à reloger les Harkis et leur famille sur l'ensemble du territoire et à les employer, notamment dans **l'entretien des forêts**. Plusieurs sites ont été choisis à travers le pays, et la Côte-d'Or a été l'un des départements pilotes pour cette opération.

Des familles de l'Est algérien sont venues s'installer dans les hameaux de forestage de la région (**Vanvey-sur-Ource, Baigneux-les-Juifs et Is-sur-Tille**), sur proposition d'officiers de l'armée française et de personnels du ministère de l'Agriculture de la direction des eaux et forêts.

Elles ont notamment grandement participé à **la construction de routes, au remembrement, aux travaux forestiers et à la plantation d'arbres, contribuant ainsi à l'œuvre verte des Harkis au sein du département**.

Ces hameaux de forestage, souvent isolés et dans des conditions de vie difficiles, ont été **des lieux de reconstruction pour les Harkis et leur famille**. Ils ont permis à ces personnes de se réinsérer dans la société française, malgré les discriminations et les préjugés auxquels ils ont fait face.

Aujourd'hui, il est important de **rappeler l'histoire de ces hommes et de ces femmes**, qui ont fait preuve de courage et de loyauté envers la France, malgré les difficultés et les injustices qu'ils ont subies.

C'est pourquoi l'Association des Anciens Harkis de la Côte-d'Or (AAH), en lien avec l'Association Défense et Avenir des Harkis (ADAH) et l'ONaCVG, ont décidé de réaliser **trois panneaux commémoratifs qui retracent l'histoire des Harkis depuis l'Algérie jusqu'aux hameaux de forestage de la région**.

Ce travail mémoriel se prépare depuis septembre 2022 avec les maires des communes concernées, l'ONF et le groupe SEB qui a pu embaucher un grand nombre de Harkis à Is-sur-Tille à leur sortie du camp.

## NOTRE AMBITION

D'une part, nous pensons qu'il est juste de rendre hommage à ces familles, qui, dans la disgrâce de leurs conditions d'accueil ont contribué fortement au développement des villes et villages du département.

D'autre part, nous souhaitons partager aux citoyens et habitants du territoire Côte-d'Or ainsi qu'aux futures générations, mais aussi dans une dimension universelle, une page de l'Histoire de France encore trop méconnue.

**Il s'agit là de "l'œuvre verte" des Harkis qu'ils laissent en héritage et en patrimoine écologique à la Côte-d'Or, département d'adoption.**

# LE PROJET



Les Harkis d'Is-sur-Tille, en forêt domaniale de Val-Suzon - 1965 -  
Source AAH ©

## L'origine du projet :

**Loin de toute position partisane, ce projet a une vocation uniquement mémorielle, historique et pédagogique.**

Il est le fruit d'un travail partenarial que les associations AAH et ADAH ont mené durant près d'un an en lien avec l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre, l'Office National des Forêts, le Conseil Départemental de Côte-d'Or, les communes ayant accueilli des hameaux de forestage ainsi que le Groupe SEB.

## Les objectifs poursuivis :

Les associations souhaitent profiter de l'opportunité d'un tel événement pour que ces actions participent à la réhabilitation d'une communauté française oubliée et au rétablissement de sa dignité.

Dans cet esprit, ces manifestations ont également pour ambition de permettre aux descendants :

- de rappeler l'apport (démographique, culturel, économique, social...) et l'investissement de ces nouveaux habitants dans la vie et l'essor des différents villages
- de découvrir une page de l'histoire de France, ainsi que leur propre histoire et celle de leur village ;
- de retrouver la fierté d'être des enfants de soldats défenseurs de la République ;
- de réhabiliter leur place de français à part entière et de citoyens de ces villages d'adoption où leurs familles ont planté leurs racines.

## Des français à part :

Le département de la Côte-d'Or a la **singularité**, pour un département situé dans la moitié nord de la France, d'avoir accueilli **3 hameaux de forestage** : **Is-sur-Tille, Vanvey-sur-Orce et Baigneux-les-Juifs**. Dans chacun de ces trois camps, environ 25 à 30 familles sont arrivées entre 1962 et 1965.

Les hommes, encadrés par le chef de camp, travaillaient du lundi au samedi en forêt, pendant que les femmes au foyer étaient accompagnées par une monitrice sociale pour apprendre à "vivre à la française".

Loin des villages, les enfants se rendaient à pied à l'école.

Les dernières familles Harkis ont quitté les hameaux entre 1969 et 1972. Elles y ont vécu près d'une décennie.

De nombreux Harkis ont continué à participer à l'histoire locale notamment en travaillant dans les entreprises du bassin d'emploi, comme par exemple à l'usine SEB de Selongey ou AMI à Is-sur-Tille.

Ces familles ont réussi à élever dignement leurs enfants malgré les difficultés : isolement, tâches ingrates en forêts et barrière de la langue...

Elles ont ainsi permis à leurs enfants de poursuivre des études afin de s'insérer plus facilement dans la société française, avec l'espoir de devenir un jour des français à part entière.

# LE 60ÈME ANNIVERSAIRE



*Les femmes du hameau d'Is-sur-Tille - Source ADCO ©*

Pour **le 60ème anniversaire de leur arrivée (1963 étant une année charnière pour l'histoire des hameaux)**, nous souhaitons organiser des commémorations locales, articulées autour de :

- L'inauguration de **3 panneaux d'information** (recto/verso) de 100x140 cm (format B0) dans chaque village ayant accueilli un hameau. Les baraquements de deux camps sont encore, par ailleurs, présents sur leur lieu originel, à l'exception d'Is-sur-Tille.

**Ces panneaux seront inaugurés le :**

**samedi 23 septembre 2023**

**à 10h30 à Is-sur-Tille,**

**à 14h30 à Baigneux-les-Juifs,**

**à 17h00 à Vanvey-sur-Ource.**

Cet évènement s'inscrit dans un projet plus global à moyen et long terme qui pourra revêtir diverses actions :

- L'inauguration de 3 panneaux d'information, en zone forestière indiquant les lieux où ont travaillé les Harkis, en lien avec l'Office National des Forêts,
- Le baptême d'arbres au nom de Harki(e)s décédé(e)s,
- Le baptême de place ou de rue au nom de ces soldats,
- Un 4ème panneau pour le camp SNCF de Gevrey-Chambertin à l'horizon 2024,
- Des panneaux en forêt domaniales où ont oeuvré les Harkis.

Enfin, nous souhaitons développer des actions à caractère culturel et scientifique pour perpétuer la mémoire et l'histoire de ces familles, ayant contribué de façon exemplaire au développement local du territoire Côte-d'Orien.

# LE BUDGET

Pour nous aider à financer les actions de ce projet et compléter nos apports en financement, une cagnotte en ligne est lancée intitulée : **"Mémoire enracinée : l'œuvre verte des Harkis en Côte-d'Or"**

Pour y accéder cliquez sur le logo HelloAsso ou scannez le QR-code ci-dessous :



Nos dépenses se concentrent essentiellement sur 4 postes :

- **Travaux de recherches dans les archives nationales, locales et militaires.**
- **Conception des panneaux d'information et leur validation par des experts en lien avec l'histoire des Harkis**
- **Réalisation et pose des panneaux**
- **Organisation logistique pour les événements annexes (projection de film, conférence, frais de déplacements et d'hébergement pour les familles Harkis éloignées et sans ressources suffisantes pour se déplacer, etc.)**

Toute aide financière supplémentaire permettra d'améliorer ce projet et de poursuivre d'autres actions à plus long terme, telles que :

- protéger les baraquements encore présents, (trace mémorielle), tenter d'en faire un mini-musée de l'histoire locale des Harkis
- développer des actions éducatives à destination des élèves dans les classes des écoles et collèges de nos territoires
- financer des travaux de recherche en lien avec l'université de Bourgogne sur cette histoire méconnue en Côte-d'Or.

Action à financer	Coût
Frais de déplacements des membres du groupe projet aux archives nationales, archives de Pau, de Nantes et sur les différents hameaux et réunions	1700€
3 panneaux d'informations bois recto-verso en taille 140x100 cm (Financement ONAC)	4500€ (3x1500)
Communication et presse (écrite, radio et tv régionale)	500€
3 petits panneaux de l'ONF à installer en forêt incluant la fabrication et la pose (Financement ONF)	3000€ (3x1000)
Conférence et projection du film « les Harkis » de Philippe Faucon	1500€
Transports pour cérémonies et frais de représentation des 23-25 sept (Dijon)	1000€
Moment de convivialité du 23-25 sept	500€
Gerbes de cérémonies des 23-25 sept	500€
<b>TOTAL</b>	<b>13200€</b>

# LES PARTENAIRES DU PROJET



Une partie des membres du groupe projet en mars 2023  
De gauche à droite : le directeur de l'ONaCVG 21, les représentants de la municipalité d'Is-sur-Tille, le conseiller départemental et les représentants associatifs



Avec  
le soutien de :



## LE BIEN PUBLIC

### DES PARTENAIRES PUBLICS

Nos travaux ont débuté avec l'**Office National des Combattants et Victimes de Guerre** que nous tenons à remercier pour avoir impulsé ce projet. A ce partenaire étatique du monde combattant, s'est ajouté l'**Office National des Forêts**, employeur historique des Harkis dans les hameaux. En outre, nous associons les trois communes **d'Is-sur-Tille, Baigneux-les-Juifs et Vanvey-sur-Ource** à travers l'engagement de leurs maires dans cette action collective. Nous remercions également le **département de la Côte-d'Or** et son service des **Archives Départementales** pour avoir soutenu le projet. Enfin, nous remercions le **Mémorial de Rivesaltes** pour l'accès aux fonds photographiques.

### ET PRIVÉS

Il est également essentiel de remercier notre partenaire privé, le **groupe SEB**, qui a su nous apporter une aide importante et précieuse pour la conception graphique de nos panneaux.

En outre, le groupe **HyperVolume** (ex. transports Cordier), installé sur le terrain où se trouvaient le hameau d'Is-sur-Tille, a souhaité également nous soutenir dans la démarche.

Enfin, le quotidien **Le Bien Public** qui a pu nous donner accès à ses archives et qui suit notre démarche projet depuis le départ.

# CONTACT & PRESSE



Les restes du hameau de Baigneux-les-Juifs en 2019 - Source AAH ©

## PRESSE ECRITE

Le *Bien Public* nous suit dans cette aventure, avec trois reportages pour suivre notre groupe de travail entre Is-sur-Tille, Baigneux et Vanvey.

## RADIO

*France Bleu Bourgogne*

## TV

*France 3 Bourgogne-Franche-Comté*

## CONTACT & RELATION PRESSE

Association des Anciens Harkis de la Côte-d'Or  
Adresse : AAH - 11b rue du lac 21120 Marcilly-sur-Tille  
Courriel : [harkis21@gmail.com](mailto:harkis21@gmail.com) - Tél. : **06.95.24.14.14**

Côte-d'Or

### Un projet de mémoire sur les harkis

Les communes d'Is-sur-Tille, Baigneux-les-Juifs et Vanvey se doteront en septembre de panneaux pédagogiques rappelant l'histoire des harkis.

Frédéric JOLY ([frederic.joly@lebienpublic.fr](mailto:frederic.joly@lebienpublic.fr)) - 22 mars 2023 à 12:00 - Temps de lecture : 2 min

🏠 > Défense - Guerre - Conflit

Is-sur-Tille

### Hommage aux harkis : le projet de mémoire avance

Vendredi 31 mars, une réunion était organisée à Is-sur-Tille pour avancer sur le projet de panneau pédagogique racontant l'histoire des familles de harkis. Son lieu d'implantation a notamment été abordé.

Catherine BONNET - 05 avr. 2023 à 12:00 - Temps de lecture : 2 min

« Je m'avance derrière lui pour l'inviter à se mettre à l'abri. Il se retourne. Je vois son visage baigné de larmes. Il me dit : « Ne me regarde pas mon Lieutenant, ne regarde pas un homme qui pleure. Mais moi tu vois, tout seul, je crie encore : Vive la France ! ».

Il se retourne et, s'avançant vers la foule hurlante, crie :

« Vive la France ! Vive la France ! Vive la France ! ».

Citation issue du livre « Pour l'honneur... avec les Harkis », édition CLD 2005

**GÉNÉRAL FRANÇOIS MEYER (1933-2022)**

**23E RS, COMMANDO 133 « GRIFFON »**



*Le hameau d'Is-sur-Tille en 1965 - Source ADCO ©*

---

## CONTACTEZ-NOUS

Association des Anciens Harkis de la Côte-d'Or

Adresse : AAH - 11b rue du lac 21120 Marcilly-sur-Tille

Courriel : [harkis21@gmail.com](mailto:harkis21@gmail.com) - Tél. : **06.95.24.14.14**